BIOCLIPS
ACTUALITÉ BIOALIMENTAIRE

Vol. 33, n° 20, 17 juin 2025

Rédaction :
Josée Robitaille,
de la Direction des études
et des perspectives économiques

TRANSFORMATION ALIMENTAIRE : UNE CROISSANCE NOTABLE DE L'EMPLOI DEPUIS 10 ANS

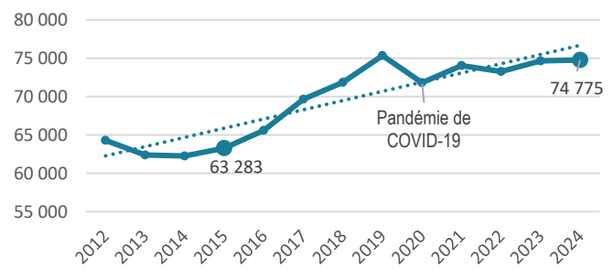
Au Québec, la transformation alimentaire, aussi dénommée « fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac », procure le plus grand nombre d'emplois manufacturiers. Ce secteur représente le deuxième maillon de la chaîne d'approvisionnement de l'industrie bioalimentaire, pour laquelle il fournit 14 % de la main-d'œuvre. Au cours de la dernière décennie, la tendance du marché du travail montre une croissance soutenue qui coïncide avec l'augmentation du nombre d'établissements, des investissements et des ventes du secteur. De 2015 à 2024, tout près de 11 500 emplois se sont ajoutés, répartis de la façon suivante : 71 % dans la fabrication d'aliments et 29 % dans la fabrication de boissons et de produits du tabac. Plus de la moitié de ce surcroît est attribuable au sous-secteur de la fabrication d'autres aliments, qui regroupe la fabrication d'un grand nombre de produits alimentaires variés et populaires auprès des consommateurs (ex. : tofu, substituts de viande d'origine végétale, boîtes-repas, repas préparés périssables emballés pour revente individuelle, sushis et sandwichs frais assemblés et emballés pour le commerce de gros, café, succédanés d'œufs).

LE NOMBRE D'EMPLOIS EN TRANSFORMATION ALIMENTAIRE S'EST ACCRU DE 18 % ENTRE 2015 ET 2024

Au cours de la dernière décennie, le taux de croissance du nombre d'emplois dans la transformation alimentaire a été plus élevé que celui de l'ensemble du secteur manufacturier québécois (+7,7 %) et de l'industrie bioalimentaire (+8,2 %). Cette progression témoigne de la vitalité du secteur, dont le poids dans l'emploi québécois reste stable, soit environ 1,7 % de l'ensemble des emplois, contrairement à celui du secteur manufacturier qui tend à diminuer.

Malgré le repli de l'emploi observé en 2020 lors de la pandémie de COVID-19, et la rareté de la main-d'œuvre qui s'en est suivie, la tendance décennale est à la hausse (figure 1). En 2024, l'année s'est soldée par 126 employés de plus qu'en 2023, portant le total à 74 775 emplois. Entre 2015 et 2024, 11 492 travailleurs se sont joints au secteur.

Figure 1. Évolution du nombre d'emplois en transformation alimentaire au Québec, de 2012 à 2024



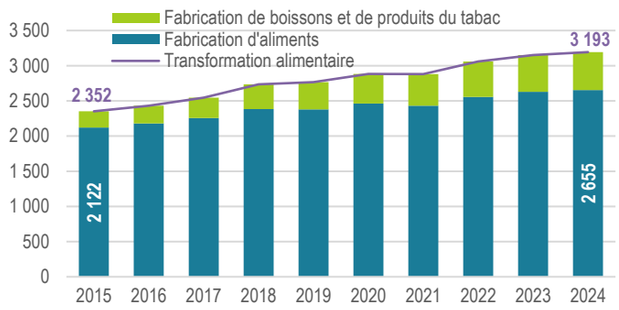
Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0201; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

LE NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS, LES INVESTISSEMENTS ET LES VENTES DU SECTEUR MONTRENT UNE TENDANCE ANALOGUE

Cette dynamique de l'emploi s'inscrit dans une tendance plus large. En 2024, le Québec comptait environ 3 200 établissements dans la fabrication d'aliments, de boissons et de produits du tabac, soit près de 840 de plus qu'en 2015. Présents dans chacune des 17 régions administratives du Québec, ces établissements procurent plus de 2 000 emplois dans 10 d'entre elles.

Le secteur se compose de grands transformateurs et d'une foule de petites et moyennes entreprises, dont plusieurs fabriquent des produits de niche et du terroir. Un peu plus de la moitié des établissements comptent entre 1 et 50 employés, alors que 1 % ont 500 employés et plus.

Figure 2. Évolution du nombre d'établissements en transformation alimentaire au Québec, de 2015 à 2024

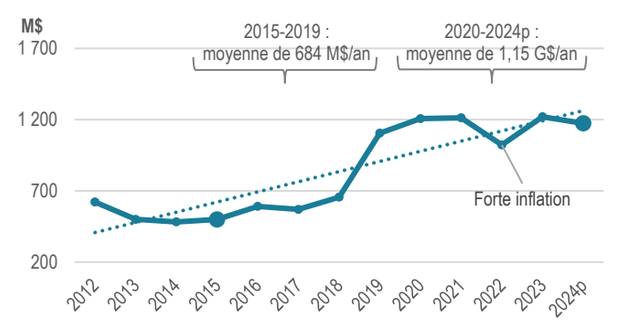


Source : Statistique Canada, tableaux 33-10-0765-01 et 33-10-0764-01; compilation du MAPAQ.

Au cours de la période, le marché du travail a été stimulé par l'accroissement du nombre d'établissements, tout comme les investissements et les ventes manufacturières.

De 2015 à 2024, les sommes investies par les transformateurs alimentaires montrent à peu près la même tendance que les emplois. Celles-ci ont toutefois été davantage affectées par les tensions inflationnistes en 2022 (ex. : hausses importantes des prix des intrants). Dans les dernières années, plusieurs entreprises québécoises ont annoncé des investissements importants dans ce secteur, entre autres pour améliorer leur efficacité et leur capacité de production. Entre 2020 et 2024, la valeur annuelle moyenne des investissements de la transformation alimentaire s'est établie à 1,15 milliard de dollars (G$). Il s'agit d'une croissance de 68 % par rapport à la valeur moyenne des années 2015 à 2019 (684 millions de dollars [M$] par an).

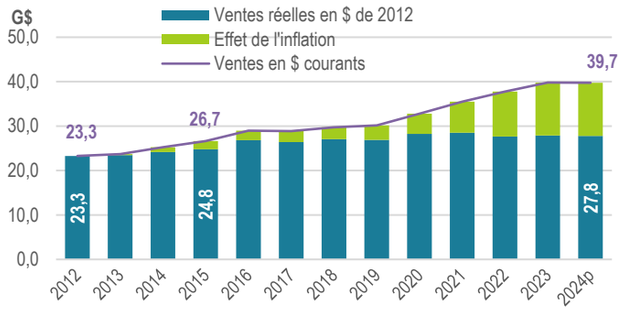
Figure 3. Évolution des investissements* en transformation alimentaire au Québec, de 2012 à 2024 (en M$)



* Les données comprennent les dépenses liées à la construction de bâtiments non résidentiels, à des travaux de génie, à de la machinerie et du matériel ainsi qu'à des produits de propriété intellectuelle.
p : donnée provisoire qui sera révisée.
Source : Statistique Canada, *Flux et stocks de capital fixe non résidentiel, selon l'industrie et le type d'actif*; compilation et estimations du MAPAQ.

Sur le plan de la production, la valeur des ventes manufacturières du secteur est passée de 26,7 G$ en 2015 à 39,7 G$ en 2024, une hausse de plus de 13,0 G$. Sans l'effet de l'inflation, les ventes réelles ont également progressé, soit de 12 % au cours de la période.

Figure 4. Évolution des livraisons manufacturières du secteur de la transformation alimentaire au Québec, de 2012 à 2024



Ventes réelles en dollars de 2012 selon l'indice canadien des prix des produits industriels (IPPI).
p : provisoire
Source : Statistique Canada, tableaux 16-10-0117-01 et 18-10-0267-01; compilation du MAPAQ.

CERTAINS SOUS-SECTEURS ALIMENTAIRES STIMULENT LA CROISSANCE DE LA MAIN-D'ŒUVRE DEPUIS 10 ANS

Le portrait québécois en transformation alimentaire s'est un peu modifié entre 2015 et 2024. Certains sous-secteurs ont perdu du poids dans le total des emplois du secteur, alors que d'autres ont augmenté leur part, comme celui de la fabrication d'autres aliments. Ce dernier est le plus impressionnant sur le plan de la croissance du nombre d'emplois, lequel a doublé.

Tableau 1. Variation du nombre d'emplois en transformation alimentaire au Québec, par sous-secteur, de 2015 à 2024

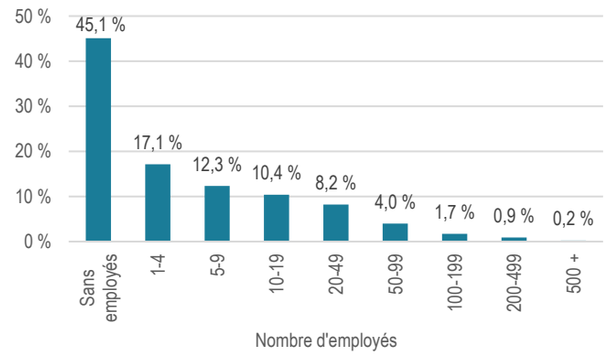
Principaux secteurs d'activité (selon les données disponibles)	En 2024	Variation de 2015 à 2024
TRANSFORMATION ALIMENTAIRE	**74 775**	**11 492**
Fabrication d'aliments	**63 897**	**8 156**
Fabrication d'aliments pour animaux	**2 573**	**-12**
Mouture de céréales et de graines oléagineuses	**1 475**	**499**
Minoterie et malterie	487	47*
Fabrication de sucre et de confiseries	**4 100**	**836**
Fabrication de chocolat et de confiseries chocolatées à partir de fèves de cacao	810	68*
Fabrication de confiseries à partir de chocolat acheté	2 099	1 038
Transformation de fruits et de légumes, et fabrication de spécialités alimentaires	**5 369**	**885**
Fabrication d'aliments congelés	2 510	422
Mise en conserve, marinage et séchage de fruits et de légumes	2 859	463
Fabrication de produits laitiers	**10 567**	**1 649**
Fabrication de lait de consommation	2 877	-280
Fabrication de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés	7 264	1 817
Fabrication de crème glacée et de desserts congelés	426	111
Fabrication de produits de viande	**14 146**	**-2 248**
Fonte de graisses animales et transformation de la viande provenant de carcasses	5 242	923
Abattage et transformation de la volaille	5 351	380
Abattage de bovins de boucherie, de porcs et d'autres animaux (sauf la volaille)	3 553	-3 551
Préparation et conditionnement de poissons et de fruits de mer	**1 387**	**-134**
Boulangeries et fabrication de tortillas	**11 871**	**577**
Boulangeries, fabrication de produits pour la vente au détail	3 251	895
Boulangeries commerciales et fabrication de produits de boulangerie congelés	6 906	558
Fabrication de biscuits et de craquelins	1 181	42*
Fabrication d'autres aliments**	**12 409**	**6 104**
Fabrication d'aliments à grignoter	1 836	708
Fabrication de café et de thé	1 600	nd
Fabrication de sirops et de concentrés aromatisants	119	nd
Fabrication d'assaisonnements et de vinaigrettes	1 955	1 061
Fabrication de tous les autres aliments	6 898	3 220
Fabrication de boissons et de produits du tabac	**10 878**	**3 336**
Fabrication de boissons	**9 548**	**nd**

* Pour la période de 2014 à 2024, car la donnée de 2015 n'est pas disponible.
** Ce secteur regroupe tous les autres fabricants d'aliments non classés ailleurs.
Source : Statistique Canada; compilation personnalisée pour le MAPAQ.

De 2015 à 2024, le sous-secteur de la fabrication d'autres aliments, qui comprend notamment les fabricants de café et de thé, d'aliments à grignoter, d'assaisonnements et de vinaigrettes, de sirops et de concentrés aromatisants ainsi que de tous les autres aliments non classés ailleurs, a contribué à ajouter le plus grand nombre d'établissements (+426) et d'emplois (+6 104) à la transformation alimentaire québécoise. Ce sous-secteur est très dynamique : les livraisons manufacturières ont doublé au cours de la période pour atteindre 5,3 G$ en 2024. La part de ce sous-secteur dans la main-d'œuvre de la transformation alimentaire québécoise a grimpé, passant de 10 % en 2015 à 17 % en 2024.

Fait à souligner, 55 % des établissements du sous-secteur embauchent des employés et 45 % n'ont pas d'employés, c'est-à-dire qu'ils sont gérés exclusivement par des propriétaires qui y travaillent à temps plein ou à temps partiel. Les établissements sont surtout de petite taille, car environ 85 % d'entre eux comptent moins de 20 employés.

Figure 5. Répartition (%) des établissements du sous-secteur de la fabrication d'autres aliments au Québec, par tranche d'effectif, en 2023



Source : Statistique Canada; compilation personnalisée pour le MAPAQ.

Les 6 898 travailleurs et les 619 établissements recensés en 2024 dans le créneau « fabrication de tous les autres aliments » font de lui la division la plus importante du sous-secteur de la fabrication d'autres aliments. Il représente 56 % des emplois et 68 % des établissements du sous-secteur. Il est également le plus dynamique. Entre 2015 et 2024, 3 220 postes y ont été pourvus (+88 %). Les entreprises de ce créneau fabriquent des produits très populaires ces dernières années, par exemple : tofu, substituts de viande, boîtes-repas, repas préparés périssables emballés pour revente individuelle, sushis, fruits et légumes frais, coupés ou pelés, succédanés d'œuf, mélanges à nouilles, fabriqués d'ingrédients secs achetés (ex. : mélange de nouilles pad thaï), préparation sèche pour cocktail.

D'autres sous-secteurs ont participé de manière notable à l'augmentation de la main-d'œuvre en transformation alimentaire. La fabrication de produits laitiers avait 1 649 employés de plus en 2024, par rapport à 2015, surtout grâce au créneau de la fabrication de beurre, de fromage et de produits laitiers secs et concentrés (+1 817 emplois). Quelque 885 travailleurs se sont ajoutés à la transformation de fruits et de légumes et la fabrication de spécialités alimentaires. La fabrication de sucre et de confiseries a enregistré 836 emplois de plus en 2024, par rapport à 2015, notamment grâce au créneau de la fabrication de confiseries à partir de chocolat acheté (+1 038 travailleurs).

La fabrication de boissons et de produits du tabac a également contribué substantiellement au marché du travail avec un ajout de 3 336 employés. Ce résultat est surtout attribuable à la fabrication de boissons qui est en croissance.

Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec